



La tulipe précoce sous la neige tardive
survivra probablement,
et si elle meure, elle renaîtra de son bulbe
au printemps suivant.

Au-delà des accidents, des épreuves,
des catastrophes, de la mort individuelle,
la vie demeure, au delà des formes.

Dans la difficulté,
elle montre parfois une force insoupçonnée,
qui nous révèle son noyau dur...

1- LE NOYAU DUR DE LA VIE

Dans son livre *La traversée des catastrophes*, paru à l'automne 2010, Pierre Zaoui montre que souvent, la traversée des épreuves personnelles (maladie, mort, pertes...) est d'abord une traversée des apparences, qui ouvre une porte oubliée sur le *noyau dur de la vie*. Et cela conduit souvent, non pas à se détourner de la mort pour ne voir que la vie, mais à voir la vraie dimension de la vie face à la mort.

À plus grande échelle, on pourrait penser que les catastrophes naturelles touchant une population conduisent spontanément à une lutte impitoyable pour la survie individuelle. On observe plutôt une renaissance de l'esprit collectif, dans lequel la coopération se met au service de la survie du plus grand nombre.

Beaucoup d'entre nous l'ont vécu : il faut parfois une épreuve forte pour sortir des projections dans lesquelles nous nous étions enfermés, et se rapprocher de l'essentiel qui est en nous. Cela conduit même à remercier la maladie, quand une atteinte de notre santé nous a fait entrevoir la mort, avant que se réveille un nouveau souffle, avec le désir de vivre autrement, de manière plus juste avec ce que nous sommes et ce que nous percevons désormais du sens de notre existence.

Ce *noyau dur de la vie* dont parle Pierre Zaoui, est toujours là, au cœur même de tout être vivant, et au centre de la globalité de ce qui vit. Il contient le mystère qui donne au courant de vie sa force et sa cohérence. Il redonne le souffle quand tout semble perdu, afin que le chemin continue, individuellement quand cela est possible, collectivement toujours.

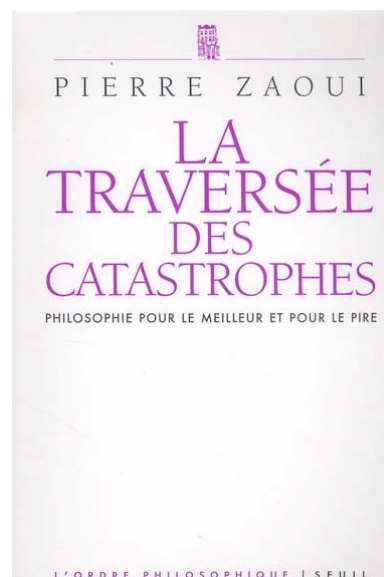
Faut-il absolument traverser des catastrophes pour se rapprocher de l'essentiel de la vie ?

La catastrophe efface les repères que nous avons créés dans la représentation de notre vie, et elle révèle que cette représentation est bien loin de l'essentiel quand elle se retrouve confrontée à la mort.

Pour sortir de cette représentation, des approches spirituelles proposent la méditation, qui selon le contexte, peut rapprocher de cet essentiel, ou entraîner dans une plus grande illusion !

Sans prétendre sortir de la représentation, une autre solution est l'invitation à vivre des relations vraies, à prendre conscience de l'autre en tant qu'être à part entière, et apprendre à se remettre en cause dans la confrontation de la différence.

Vivre en permanence de petites "catastrophes" qui nous déstabilisent et nous rappelle, qu'au-delà de ce qui semble difficile ou injuste, il y a ce *noyau dur de la vie*, qui nous ramène à l'essentiel : continuer son chemin individuel dans la conscience du collectif auquel nous appartenons.



2. ACTUALITE : FAITS DE SOCIETES, ET ECHO DE PUBLICATIONS

► A propos de la directive Européenne sur les plantes traditionnelles

Entre le 10 et le 20 mars, le réseau internet a fonctionné à plein régime dans le monde de la santé alternative, renvoyant sur une vidéo du collectif pour la défense de la médecine naturelle qui conduit à une pétition pour soutenir l'action de l'ANH (Alliance for Natural Health) pour s'opposer à la mise en place d'une réglementation sur les plantes médicinales traditionnelles.

Beaucoup ont signé la pétition et diffusé tout azimut le message dans le but de défendre la liberté thérapeutique, mais est-ce bien de cela qu'il s'agit ? Cela pose la question de la réactivité sur Internet, et de la facilité à obtenir un effet de masse en visant l'émotionnel. Cela nous rappelle aussi l'utilité de vérifier au moins la valeur d'une source, et au mieux la validité d'une information, avant de la diffuser !

En prenant le temps de regarder les choses d'un peu plus près, il apparaît que :

- Le site du collectif qui centralise l'opération est complètement anonyme et ne laisse aucun espace d'expression, ni même la possibilité de contacter l'auteur !
- Le diaporama présenté joue à fond sur la peur et la révolte légitime que génère des informations alarmistes. Mais ces informations sont des interprétations exagérées d'une réalité plus complexe. La directive en question peut certes inquiéter, mais elle n'est pas récente et bien loin de l'épouvantail qui a été monté !
- La désignation sans équivoque de l'industrie pharmaceutique comme responsable est peut être vraie, ou peut être pas ! Cela reste une interprétation partisane qui transforme une action pour la liberté thérapeutique en un combat contre les multinationales.

Signer la pétition est respectable et légitime. Ne pas la signer aussi, et cela ne signifie pas forcément être lâche ou désintéressé de la question. Cela peut aussi être motivé par la préférence d'une autre démarche qui soutienne la liberté thérapeutique, contre personne, et sans arrière pensée de défendre une chapelle en recherche de notoriété, et sans donner de la valeur à des informations contestables.

Liens pour des éclairages sur la directive :

- Le communiqué explicatif de la commission Européenne
- L'interview d'Isabelle Robard dans la revue *Les cahiers de la Bioénergie*

► A propos de "Notre poison quotidien"

Le film qui a été diffusé sur Arte le 15 mars est une enquête sur les conséquences de l'invasion de notre environnement et de notre alimentation par les produits de synthèse à pouvoir toxique. On ne peut nier cette réalité qui contribue de manière évidente à dégrader la santé.

Il est cependant regrettable, une fois de plus, que cela se fasse avec des contre-vérités et des exagérations (révélées par un expert indépendant de la question toxicologique, Jean-François Narbonne). Utiliser des informations erronées ou approximatives pour essayer de toucher plus fortement la population dans l'objectif d'une cause n'est pas une bonne solution. Cela crée de la confusion, et ce n'est pas, à terme, dans l'intérêt de la cause défendue.

Par exemple, continuer à brandir un rôle potentiellement cancérigène de l'aspartame (en espérant faire mouche dans l'opinion !) alors que cela ne peut être affirmé, conforte la légitimité de ce produit. C'est au niveau de la neurotoxicité et de la contribution à certaines pathologies complexes, qu'il y a un risque fondé pour lequel il serait légitime de demander un principe de précaution ! Mais cela est moins porteur !

Liens pour se faire une idée plus précise :

- Voir le film
- La réaction de Jean-François Narbonne

3. NOUVEAUTES SUR SANTE-VIVANTE.FR

SUR LE BLOG *Accès par lien direct*

► Soutenir la liberté thérapeutique, contre personne, sans intérêt personnel ou corporatiste

Face au problème bien réel du manque de liberté individuelle dans le domaine thérapeutique, que faire ? Peut-on défendre une liberté sans combattre ceux qui participent à sa restriction ? L'exemple de Gandhi et de Mandela peut nous éclairer...

3. UNE HISTOIRE...

Les trois faces d'un cercle de fées

Dans un centre d'accueil, un groupe suit un stage de yoga. Lors d'une promenade dans le parc environnant, au moment d'une pause, quelques stagiaires remarquent un cercle délimité par une herbe plus verte. L'un d'eux s'illumine du sourire vainqueur de celui qui sait :

- Vous avez vu : un cercle de fées !
- C'est quoi ?
- Une zone où l'énergie particulière attire le petit peuple de la terre (les fées, les elfes, les lutins...) qui y dansent en cercle, et laisse une énergie qui provoque ensuite une croissance plus importante des végétaux.



Un des membres du groupe semble septique, tandis que d'autres sont tout de suite convaincus que c'est sûrement quelque chose de cet ordre. Et l'idée naît rapidement de venir s'asseoir en cercle au début la nuit et d'y faire une méditation.

Derrière le buisson, le jardinier et son apprenti qui travaillent au potager entendent la conversation. Le jardinier est hilare.

- ça marche à tous les coups ! Quand on a créé cette prairie lors d'une opération de terrassement, j'ai mis régulièrement de l'engrais en cercle à cet endroit. Depuis, je les entends tous délirer sur les cercles de fées ou les ronds de sorcières !

Le soir, dans le bureau du directeur du centre, l'apprenti raconte l'histoire. Le directeur ne peut retenir un large sourire :

- Je vais vous confier un secret. Quand j'ai vu que le jardinier utilisait en cachette un engrais chimique, comme je ne voulais ni d'engrais de cette nature dans le domaine, ni conflit avec cet homme dont j'apprécie le travail, j'ai remplacé son produit par une poudre alimentaire totalement neutre, de la même couleur !

L'apprenti devient alors perplexe :

- Mais alors, ce sont vraiment des ronds de sorcières ?

Après un silence, le temps d'un beau sourire, le directeur lui répond :

" Peut-être y a-t-il une influence de ce genre. Ou peut être pas ! Cette prairie a été mise en place en amenant de la terre sur une zone où il avait une haie cultivée circulaire. Le jardinier a pensé très fort que son engrais allait faire pousser l'herbe plus vigoureusement. Des stagiaires cultivent régulièrement que c'est un cercle de fée... Et sans doute bien d'autres choses que nous ignorons. ! Comment savoir la part de chaque influence dans le résultat final ?

Chacun voit la causalité comme un trait linéaire entre son système de pensée et le résultat observé. Et chacun croit qu'il a plus raison que l'autre et qu'il pourrait finir par le convaincre, sans voir qu'il y a dans cette attitude un désir de pouvoir, un manque d'amour et une voie sans issue. Parfois, certains se trompent complètement. Parfois, tous ont partiellement raison dans le fait que leur cause participe au résultat, mais se trompent sur le fait qu'elle est le facteur déterminant qui exclut les autres !"

Rédaction et mise en page : Jacques B. Boislève

Abonnement à la lettre d'info : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=subscribe>

Désabonnement : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=unsubscribe>